

SÉNAT

Le mercredi 19 janvier 1966

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi, le Président étant au fauteuil.

Prière.

**LE LEADER SUPPLÉANT DU
GOUVERNEMENT AU SÉNAT**

L'HONORABLE PAUL-H. BOUFFARD, SUCCESEUR DE L'HONORABLE CYRILLE VAILLANCOURT

L'honorable Cyrille Vaillancourt: Honorables sénateurs, avant que nous passions à l'ordre du jour, si vous me le permettez, je dirai quelques mots.

Premièrement, je désire vous féliciter, monsieur le Président, de votre élection à la présidence de cette Chambre. C'est ainsi, j'en suis certain, qu'il convenait de commencer.

Honorables sénateurs, tous, j'en suis sûr, ont été sensibles à l'absence du leader du gouvernement hier. Le sénateur Connolly, qui a représenté le Canada à la Conférence de l'Association parlementaire du Commonwealth en Nouvelle-Zélande, est malade depuis lors. Dès son retour, il a dû être hospitalisé pendant plusieurs semaines. Je déplore sa maladie, et puisque nous sommes tous chrétiens, puisse le Seigneur agréer nos prières et lui accorder un rétablissement prompt et entier.

Honorables sénateurs, avant la fin de la dernière session j'avais demandé au leader du gouvernement de bien vouloir confier à quelqu'un d'autre la charge de leader suppléant, car ma santé laissait un peu à désirer. Le sénateur Connolly m'avait répondu alors d'attendre à la prochaine session. Eh bien, nous y sommes. J'ai donc aujourd'hui l'honneur de vous présenter mon successeur, le sénateur Paul-Henri Bouffard.

Sénateur Bouffard, au début d'une session, d'autant plus qu'il s'agit de la première session d'une nouvelle législature, vous trouverez la tâche ardue mais, grâce à votre expérience d'avocat—et vous avez été depuis longtemps un éminent homme de loi dans notre province—je suis sûr que vous vous acquitterez parfaitement de vos fonctions. Je vous remercie d'avoir accepté ce poste.

[Texte]

Cette succession ne pouvait pas tomber entre meilleures mains que les siennes.

[Traduction]

Je remercie tous mes collègues de la collaboration qu'ils m'ont accordée ces dix dernières années et en particulier mes deux chefs, le sénateur Ross Macdonald et le sénateur John J. Connolly, qui m'ont traité non seulement avec beaucoup de respect, mais encore avec la plus grande amabilité. Je vous remercie tous de votre magnifique collaboration.

L'honorable M. Choquette: Nous n'avons pas été trop durs envers vous non plus.

L'honorable M. Vaillancourt: Je vous remercie vous aussi de votre collaboration. Je suis encore des vôtres et disposé à collaborer avec vous, mais je regrette de ne pouvoir continuer à accomplir les fonctions de leader suppléant de ce côté-ci. Ce serait trop ardu.

Merci et Dieu vous bénisse!

L'honorable A. J. Brooks: Honorables sénateurs, nous nous attendions un peu à la démission du sénateur Vaillancourt de son poste de leader suppléant du gouvernement au Sénat. Nous l'avions entendu dire à notre retour à Ottawa il y a quelques jours.

Comme nous le savons tous, le sénateur Vaillancourt est depuis longtemps un fidèle et consciencieux membre du Sénat; nous sommes heureux d'apprendre qu'il n'a pas l'intention de démissionner, mais qu'il restera parmi nous et continuera son travail.

Au cours de la dernière session, nous nous étions rendu compte que sa santé était chancelante; mais je dois dire qu'il paraît vraiment en excellente santé.

Je tiens à ce qu'il sache combien nous nous réjouissons de lui voir une aussi bonne mine.

Inutile de m'étendre sur les états de service en cette Chambre du sénateur Vaillancourt. Il n'est que de lire le hansard pour en apprécier la valeur. Je tiens, cependant, à dire une chose: comme tous ceux qui le connaissent, je le considère comme un des hommes les plus distingués et les plus courtois de la vie publique canadienne. (Applaudissements)

Les nombreux talents de son successeur, le sénateur Bouffard, sont connus de tous. Je suis donc tout à fait convaincu qu'il saura s'acquitter de sa tâche d'aussi excellente façon que le sénateur Vaillancourt.

Honorables sénateurs, il ne serait peut-être pas inopportun de dire maintenant quelques mots au sujet de la fonction de leader suppléant, parce qu'à mon avis ce dernier a beaucoup plus de mérite qu'on ne lui en accorde en général. Nul ne connaît plus la valeur des services qu'il rend que les leaders de la Chambre. Le sénateur Vaillancourt a mentionné toute la gratitude qu'il éprouve à l'égard des deux leaders sous lesquels il a servi depuis dix ans. Je dois ajouter qu'ils avaient eux aussi de bonnes raisons de lui être reconnaissants.

Il pourrait être intéressant aussi de rappeler que la fonction de leader suppléant ne fait pas le sujet d'une nomination officielle du gouvernement. Le leader suppléant, si je comprends bien, est nommé par les membres de son propre parti réunis en caucus. En quelque sorte, sa nomination prouve la confiance qu'on lui accorde à titre de membre